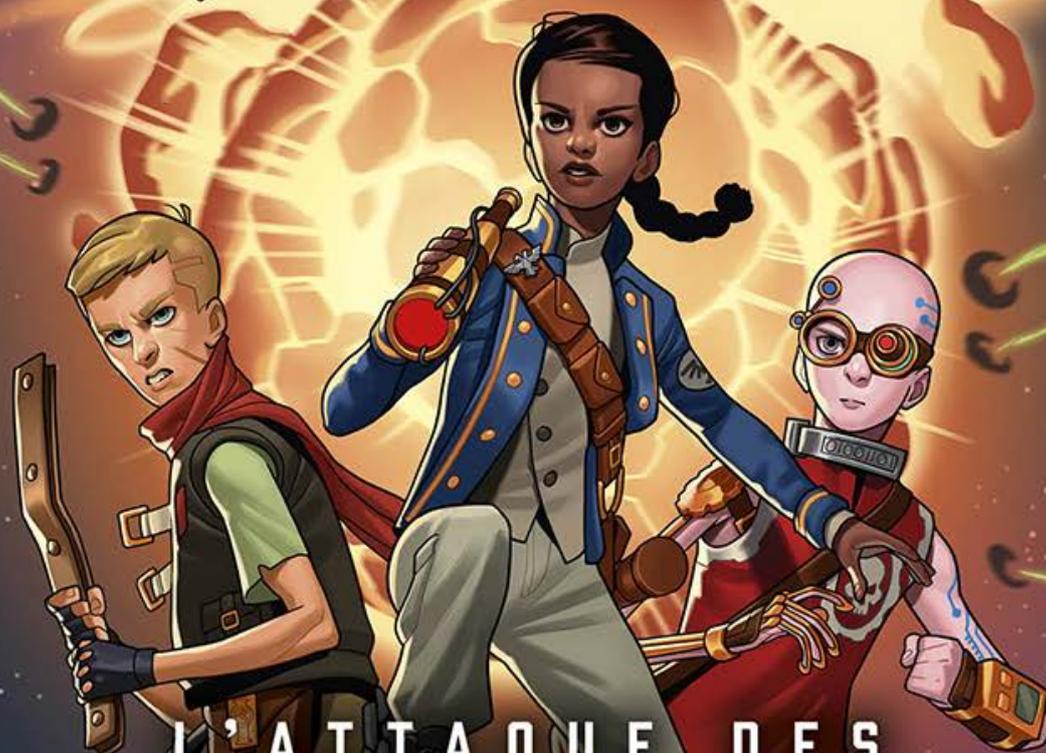


— LISEZ LE PREMIER CHAPITRE —

WARHAMMER ADVENTURES™

RÉCITS D'UN LOINTAIN FUTUR



L'ATTAQUE DES **NÉCRONS**

CAVAN SCOTT

ILLUSTRÉ PAR COLE MARCHETTI ET MAGNUS NORÉN

CONTENTS

Couverture

Page titre

L'Imperium du Lointain Futur

Chapitre premier

Warhammer Adventures

Contrat de licence pour les livres numériques

WARHAMMER™
ADVENTURES
RÉCITS D'UN LOINTAIN FUTUR

LES GALAXIES DISTORDUES

L'ATTAQUE DES

NÉCRONS

CAVAN SCOTT



L'IMPERIUM DU LOINTAIN FUTUR

La vie est dure au 41^e Millénaire. Sous le règne de l'Empereur de l'Humanité sur son Trône d'Or de Terra, les humains se sont répandus à travers la galaxie, et se sont établis sur des millions de planètes. Bien qu'ils connaissent aussi bien le voyage spatial que la robotique, ils sont des milliards à vivre dans la peur. L'univers semble périlleux, grouillant d'horreurs extraterrestres et de puissances obscures, mais il offre aussi mille merveilles et aventures, avec des victoires à la clef et des héros en devenir.

CHAPITRE PREMIER

Les intrus

Zélia Lor fut réveillée par un bourdonnement et poussa un gémissement. Quelle heure pouvait-il être ? Sa couchette grinça alors qu'elle se roulait en boule dans son épaisse couverture en laine. Ça ne pouvait quand même pas être déjà le réveil ? Le bourdonnement strident continua, allant et venant près du plafond. Zélia ramena la couverture au-dessus de sa tête, mais le bruit persista. Elle l'enleva finalement et plissa les yeux pour tenter de percer la pénombre. Ce n'était pas une alarme. Il y avait bien quelque chose qui s'agitait là-haut.

— Il y a quelqu'un ? fit Zélia d'une voix éraillée par le manque de sommeil.

La veille, elle avait aidé sa mère à faire l'inventaire d'artefacts rangés dans la soute et s'était couchée tard.

Une série de gazouillis et de sifflements aigus retentit près du plafond. Zélia tendit la main vers l'interrupteur du luminator situé près de sa couchette. Les lumiglobes s'allumèrent en vacillant et le minuscule intrus couina de surprise face à cette lumière soudaine.

Zélia fronça les sourcils en regardant fixement son visiteur volant. C'était un servolutin, un des petits robots ailés que sa mère utilisait à bord de leur navette planétaire, le *Scriptor*. La petite chose bizarre avait été créée par Mekki, l'assistant de sa mère. Elle avait un minuscule corps de bronze et de longs membres fuselés, avec des sondes et des connecteurs de données en guise de doigts et d'orteils. Sa tête était allongée, avec de grosses billes optiques à la place des yeux qui donnaient au petit automate un air de surprise constant. Les ailes maillées fixées à son dos produisaient le bourdonnement strident qui avait réveillé Zélia.

— Qu'est-ce que tu fais ici ? demanda Zélia en frottant ses yeux ensommeillés.

Le servolutin caquetait nerveusement. Si Zélia ne l'avait pas mieux connue, elle aurait cru la chose inquiète, mais comme tous les robots que sa mère utilisait lors de leurs expéditions, les servolutins

n'étaient que des machines. Élise Lor était une exploratrice, une érudite qui sillonnait tout l'Imperium pour exhumer des technologies du passé, qui rêvait de dénicher des artefacts du Moyen Âge Technologique, une période qui remontait à des milliers d'années, au cours de laquelle les machines pensaient par elles-mêmes. Mais c'était de l'histoire ancienne. Comme tant de chose du 41^e millénaire, l'intelligence artificielle était une hérésie interdite sur ordre de l'Empereur Éternel lui-même. Et même si les créations de Mekki donnaient parfois l'impression d'être vivantes, elles ne faisaient qu'obéir à leurs programmes. Il s'agissait d'outils, sans plus. Néanmoins, quelque chose devait avoir donné la frousse au petit automate pour qu'il se glisse sous la porte de sa cabine. Zélia eut la chair de poule. Pourquoi un servolutin se cacherait-il ? Quelque chose ne tournait pas rond.

Zélia s'assit et poussa un cri étouffé quand ses pieds entrèrent en contact avec le métal froid du pont. Les sols du *Scriptor* étaient censés être chauffés, mais comme beaucoup des systèmes du vaisseau délabré, le chauffage ne fonctionnait plus très bien depuis plusieurs mois. La navette planétaire était vieille – très vieille – et souvent ses systèmes tombaient en panne plus vite que Mekki ne pouvait les réparer. Mais malgré tous ses défauts, le *Scriptor* avait été le foyer de Zélia, et ce depuis sa naissance. Elle pouvait en interpréter chaque craquement, chaque bip émis par le cogitateur central. Le vrombissement sourd des moteurs la berçait chaque soir. Ils la rassuraient, surtout lors des longs voyages au travers de l'Imperium, quand ils se rendaient d'un chantier de fouilles à un autre. C'était une vie chaotique. Son rôle était d'aider sa mère à trouver des épaves de vaisseaux ou de vieilles machines sur des mondes éloignés, dans toute la galaxie, mais Zélia ne l'aurait échangée pour rien au monde.

Mais pour l'heure, le *Scriptor* n'avait rien de très rassurant. Au contraire, l'atmosphère était inquiétante et Zélia ne savait pas pourquoi. Enfilant sa veste et sa bandoulière, elle appuya sur le vox cousu dans sa manche. Le communicateur bipa, signe qu'un canal était ouvert avec le poste de pilotage.

— Maman ? Es-tu là ?

Il n'y eut aucune réponse, ni de sa mère ni du lexmécanicien Erasmus, l'associé d'Élise, un expert en langues galactiques anciennes et extraterrestres. Il était inutile de tenter d'entrer en contact avec Mekki. Le jeune assistant de sa mère était un as de technologie, mais il parlait rarement à Zélia, alors qu'ils étaient pourtant à peu près du même âge. Du haut de ses douze ans, elle avait un an de plus que Mekki. Mais ils se connaissaient à peine car l'enfant martien préférant la compagnie de ses machines. Zélia s'en fichait. Pour être honnête, Mekki la mettait un peu mal à l'aise. Il était presque inquiétant avec sa peau pâle et ses yeux gris et froids.

Néanmoins, il aurait su quoi faire avec un servolutin affolé.

Le robot vint bourdonner près de sa tête quand elle ouvrit la porte de la cabine. Elle l'écarta d'un geste de la main, mais il la suivit dans le couloir. La coursive était calme et les électro-bougies fixées aux murs fonctionnaient parfaitement.

La porte de la cabine de sa mère était entrouverte et Zélia vit qu'elle était vide. Pour une femme qui passait sa vie à cataloguer des artefacts, Élise Lor était particulièrement désordonnée. Des curiosités récupérées lors de ses voyages étaient entassées un peu partout, tandis que des piles de livres et de tablettes de données abîmés occupaient chaque surface disponible. La bibliothèque d'Élise était dispersée sur l'ensemble du vaisseau, le long des étroits portiques. Nul ne savait comment elle s'y retrouvait, mais elle avait le chic pour mettre la main sur les textes qu'elle recherchait en quelques

secondes seulement.

Mais où était-elle en ce moment ? Zélia reprit son chemin dans le couloir. Elle prit soin de vérifier aussi la cabine d'Erasmus, mais le vieux savant n'était pas là non plus. Il n'était ni dans ses quartiers ni dans le mess, là où l'équipage du *Scriptor* se réunissait pour manger. Zélia jeta un œil à l'affichage-chrono de son vox. Il était très tôt, le jour se levait à peine. Maman et Erasmus étaient-ils déjà sur le chantier de fouilles ?

Zélia sursauta en entendant un bruit à l'arrière du vaisseau. Un objet lourd était tombé et le bruit résonna dans toute la navette. Cela venait certainement de la soute, où Élise stockait leurs découvertes les plus importantes. Ils étaient sur cette planète depuis trois mois. C'était un monde-ruche reculé du nom de Targian. La cale était déjà pleine d'anciennes technologies. Bien évidemment, le bruit aurait pu être causé par Mekki, venu jeter un œil aux trouvailles de la veille, mais elle eut le sentiment que ce n'était pas lui. Mekki était *tout* sauf maladroit. Jamais il n'aurait fait tomber quoi que ce soit. Comme le servolutin s'agitait autour de sa tête, Zélia ramassa une lourde louche dont Élise s'était servie pour leur servir du ragoût de grox la veille. Ce n'était pas grand-chose, mais c'est tout ce qu'elle avait.

Zélia avança doucement vers la soute, en priant pour trouver Mekki de l'autre côté des lourdes portes de la cale. Elle s'arrêta et tendit l'oreille. Elle entendit du bruit, le frottement du cuir contre le pont, puis ce fut le silence. Tentant d'ignorer le bourdonnement de plus en plus excité du servolutin, Zélia avança et les portes s'ouvrirent en sifflant.

— Il y a quelqu'un ? Mekki, es-tu là ?

Pas de réponse. La soute était silencieuse, l'éclairage réglé au plus bas pour protéger les artefacts les plus précieux. Elle s'enfonça dans la collection, se glissa entre les grandes vitrines.

Quelque chose bougea devant elle. Elle serra la louche de plus belle.

— Mekki ? Vraiment, ce n'est pas drôle.

Une botte crissa derrière elle. Zélia se retourna aussitôt en levant bien haut sa louche.

— Fais attention, dit une grosse voix. Tu pourrais blesser quelqu'un avec ça !

Une main se referma brutalement sur son poignet et elle poussa un cri en lâchant sa louche, qui tomba bruyamment au sol.

— C'est mieux.

Un étranger la dominait, ses muscles bandés sous sa veste miteuse couverte de pièces de tissus colorés. Il avait une crête de cheveux vert vif et un tatouage représentant un gros félin en train de bondir au-dessus de l'oreille gauche. Ce félin était un runak – un charognard féroce originaire de Targian qui avait non pas une fourrure, mais des écailles tranchantes. Zélia n'avait vu ces créatures que de loin, dans les plaines, mais elle imaginait qu'elles sentaient meilleur que le bandit qui la menaçait à bord de son propre vaisseau.

— Lâchez-moi ! s'écria Zélia en tentant de se dégager.

— Je crois pas, ma petite louchette, ricana la brute tatouée en tournant la tête. Vous pouvez sortir. C'est qu'une morveuse.

Une morveuse ? Ce voyou ne devait avoir qu'un ou deux ans de plus que Zélia. Mais il était fort. Impossible de lui faire lâcher prise. D'autres étrangers sortirent des ombres : deux garçons, et une fille avec des cheveux violets en pointe et un implant oculaire luisant. Ils portaient tous des pièces de

tissu similaires sur leurs vestes, comme un signe du même gang.

— Qu'est-ce que vous voulez ? couina Zélia.

Son ravisseur sourit, dévoilant ses dents jaunes et de travers.

— Bonne question, répondit le voyou en tournant ses petits yeux cruels vers les reliques rouillées posées sur les étagères. On croyait que cet endroit cachait un trésor, hein Talen ?

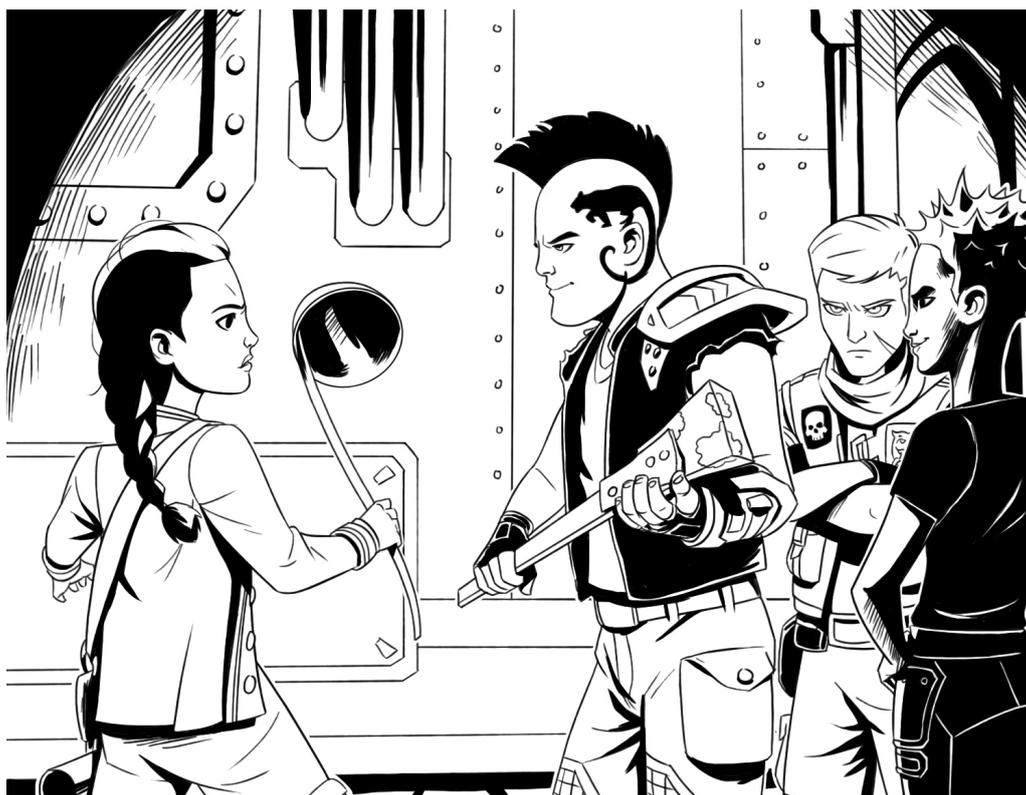
Le bandit qui se trouvait derrière lui hocha la tête. Il n'était pas aussi costaud, mais semblait capable de se débrouiller dans une bagarre. Il avait les cheveux blonds et courts sur les côtés, et une petite cicatrice traversait un de ses épais sourcils sombres. Il portait des gants et n'avait pas d'arme en main. Zélia vit qu'il avait tout de même un pistolet laser au canon évasé à la ceinture.

— C'est ce que tu nous as dit, Rizz, mais c'est qu'un vieux tas de ferraille, si tu veux mon avis.

— Ouais, un vieux tas de ferraille, répéta Rizz en rapprochant Zélia de lui. Où est le butin ? Vous l'avez planqué où ?

— C'est tout ce qu'on a ! répondit Zélia en baissant les yeux vers l'arme que Rizz tenait dans l'autre main.

Le voyou s'était fabriqué une masse à partir d'une planche de bois surmontée d'un bloc de métal rouillé.



— T'aimes mon écrase-patates ? demanda Rizz en brandissant son arme improvisée. Je l'appelle « Broyeuse ». Tu veux savoir pourquoi ?

— Je crois que j'ai compris, répondit Zélia.

— Parc'qu'elle me sert à broyer des crânes, précisa-t-il néanmoins, comme si c'était elle l'idiote, et pas lui. C'est pas vrai, Talen ?

Le gamin aux cheveux blonds remua d'un air gêné en jetant des regards nerveux vers les portes de

la soute.

— On devrait y aller, Rizz. Il n'y a rien ici.

Rizz le fusilla du regard.

— Hé ! c'est moi qui donne les ordres. Pas toi.

— Alors ordonne-nous de dégager. On perd notre temps.

Rizz se retourna brusquement et faillit faire tomber Zélia.

— C'est toi qui va perdre ta tête dans une minute, grogna-t-il en brandissant Broyeuse d'un air menaçant.

Zélia saisit sa chance. Elle lui envoya un violent coup de pied au tibia.

— Aïe ! cria-t-il en la faisant tourner sur elle-même avant de l'envoyer s'écraser contre la vitrine la plus proche, ce qui fit tomber une bonne partie du matériel qu'elle renfermait.

Zélia ramassa un tuyau en métal, mais Rizz envoya voler son arme improvisée à l'autre bout de la soute d'un coup de sa pioche.

— Bien essayé, ricana Rizz en se campant au-dessus d'elle. Mais je ne te le redemanderai pas. Où sont les objets précieux ? Vous les cachez où ?

— Je te l'ai dit ! cria-t-elle en frottant ses doigts endoloris. Tout ce qu'on a est ici !

— menteuse ! hurla Rizz en brandissant sa pioche mécanique. Broyeuse déteste les menteurs, et moi aussi, d'ailleurs !

Il poussa un hurlement féroce et abattit sa masse.

L'aventure continue en avril 2019.

Pour plus d'informations sur Warhammer Adventures, inscrivez-vous [ici](#).

WARHAMMER ADVENTURES

Version anglaise originellement publiée en Grande-Bretagne en 2018.

Cette édition est publiée en France en 2018 par

Games Workshop Ltd, Willow Road, Nottingham NG7 2WS UK.

Produit par Games Workshop à Nottingham.

Titre Original : *Attack of the Necron*.

Traduit de l'Anglais par : Jérôme Vessière.

Illustration de couverture : Cole Marchetti.

Illustration interne par Magnus Norén.

Cette traduction copyright © Games Workshop Limited 2018.

L'Attaque des Nécrons © Copyright Games Workshop Limited 2018. L'Attaque des Nécrons, Space Marine Battles, GW, Games Workshop, The Horus Heresy, le logo The Horus Heresy, le symbole de l'œil pour The Horus Heresy, Space Marine, 40K, Warhammer, Warhammer 40,000, le logo "Aquila" de l'aigle à deux têtes, et tous les logos, illustrations, images, noms, créatures, races, véhicules, lieux, armes, personnages, et tous les éléments distinctifs, sont soit ® ou TM, et/ou © Games Workshop Limited, selon les lois appropriées à travers le monde.

Tous droits réservés.

Ceci est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes, faits ou lieux existants serait purement fortuite.

Poursuivez l'aventure sur internet :

warhammeradventures.com

Pour plus d'information sur Games Workshop et sur le monde de Warhammer 40,000 :

games-workshop.com

Contrat de licence pour les livres numériques

Ce contrat de licence est passé entre :

Games Workshop Limited t/a Black Library, Willow Road, Lenton, Nottingham, NG7 2WS, Royaume-Uni (« Black Library ») ; et (2) l'acheteur d'un livre numérique à partir du site web de Black Library (« vous/votre/vos ») (conjointement, « les parties »)

Les présentes conditions générales sont applicables lorsque vous achetez un livre numérique (« livre numérique ») auprès de Black Library. Les parties conviennent qu'en contrepartie du prix que vous avez versé, Black Library vous accorde une licence vous permettant d'utiliser le livre numérique selon les conditions suivantes :

- * 1. Black Library vous accorde une licence personnelle, non-exclusive, non-transférable et sans royalties pour utiliser le livre numérique selon les manières suivantes :
 - o 1.1 pour stocker le livre numérique sur un certain nombre de dispositifs électroniques et/ou supports de stockage (y compris, et à titre d'exemple uniquement, ordinateurs personnels, lecteurs de livres numériques, téléphones mobiles, disques durs portables, clés USB à mémoire flash, CD ou DVD) qui vous appartiennent personnellement ;
 - o 1.2 pour accéder au livre numérique à l'aide d'un dispositif électronique approprié et/ou par le biais de tout support de stockage approprié ; et
- * 2. À des fins de clarification, il faut noter que vous disposez UNIQUEMENT d'une licence pour utiliser le livre numérique tel que stipulé dans le paragraphe 1 ci-dessus. Vous ne pouvez PAS utiliser ou stocker le livre numérique d'une toute autre manière. Si cela est le cas, Black Library sera en droit de résilier cette licence.
- * 3. En complément de la restriction générale du paragraphe 2, Black Library sera en droit de résilier cette licence dans le cas où vous utilisez ou stockez le livre numérique (ou toute partie du livre numérique) d'une manière non expressément licenciée. Ceci inclut (sans s'y limiter) les circonstances suivantes :
 - o 3.1 vous fournissez le livre numérique à toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;
 - o 3.2 vous rendez le livre numérique disponible sur des sites BitTorrent ou vous vous rendez complice dans la « seed » ou le partage du livre numérique avec toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;
 - o 3.3 vous imprimez ou distribuez des versions papier du livre numérique à toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;
 - o 3.4 vous tentez de faire de l'ingénierie inverse, contourner, altérer, modifier, supprimer ou apporter tout changement à toute technique de protection contre la copie pouvant être appliquée au livre numérique.
- * 4. En achetant un livre numérique, vous acceptez conformément aux Consumer Protection (Distance Selling) Regulations 2000 (réglementation britannique sur la vente à distance) que Black Library puisse commencer le service (de vous fournir le livre numérique) avant la fin de la période d'annulation ordinaire et qu'en achetant un livre numérique, vos droits d'annulation cessent au moment même de la réception du livre numérique.
- * 5. Vous reconnaissez que tous droits d'auteur, marques de fabrique et tous autres droits liés à la propriété intellectuelle du livre numérique sont et doivent demeurer la propriété exclusive de Black Library.
- * 6. À la résiliation de cette licence, quelle que soit la manière dont elle a pris effet, vous devez supprimer immédiatement et de façon permanente tous les exemplaires du livre numérique de vos ordinateurs et supports de stockage, et devez détruire toutes les versions papier du livre numérique dérivées de celui-ci.
- * 7. Black Library est en droit de modifier ces conditions de temps à autre en vous le notifiant par écrit.
- * 8. Ces conditions générales sont régies par la loi anglaise et se soumettent à la juridiction exclusive des tribunaux d'Angleterre et du Pays de Galles.
- * 9. Si toute partie de cette licence est illégale ou devient illégale en conséquence d'un changement dans la loi,

alors la partie en question sera supprimée et remplacée par des termes aussi proches que possible du sens initial sans être illégaux.

* 10. Tout manquement de Black Library à exercer ses droits conformément à cette licence quelle qu'en soit la raison ne doit en aucun cas être considéré comme une renonciation à ses droits, et en particulier, Black Library se réserve le droit à tout moment de résilier cette licence dans le cas où vous enfreindriez la clause 2 ou la clause 3.

Traduction

La version française de ce document a été fournie à titre indicatif. En cas de litige, la version originale fait foi.